

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18626 - 72EME ANNÉE

Message d'Elie Hoarau, président du PCR, au 9e Congrès

« Soyons unis, solidaires et rassemblés pour bâtir La Réunion de demain »



Dimanche 5 février à Sainte-Suzanne, après l'hommage à Paul Vergès, le 9e Congrès du Parti communiste réunionnais a commencé par le message d'Elie Hoarau, président du PCR, aux congressistes. Voici son contenu :

Chers amis invités,
Mesdames et messieurs de la presse,
Chers camarades congressistes,
Ce congrès était prévu depuis plusieurs mois et le message du Président devait être délivré par le camarade Paul Vergès.
La vie, hélas, en a décidé autrement et c'est à moi que revient la charge de vous délivrer ce message.
Mon message cher camarades congressistes, à l'occasion de ce 9e Congrès du PCR sera de vous rappeler les raisons de notre engagement commun.

« Pourquoi sommes-nous communistes aujourd'hui ? »

Chers camarades pourquoi sommes-nous communistes aujourd'hui ?

Nous sommes communistes parce que nous refusons les injustices, nous refusons les inégalités, parce que nous ne pouvons pas accepter que dans ce monde 2 % seulement de la population possède 50 % de la richesse mondiale. En France par exemple où des millions de salariés se battent pour l'amélioration de leur pouvoir d'achat, où les retraites sont misérables (c'est valable aussi pour La Réunion) plus de 50 milliards d'euros de bénéfice des entreprises sont distribués chaque année à une poignée d'actionnaires du CAC 40 et pendant que cette minorité vit dans l'opulence absolue, un enfant meurt de faim toutes les 7 secondes dans le monde, cela n'est pas acceptable. Comme il n'est pas acceptable que des centaines de femmes, d'enfants et d'hommes sont tués quotidiennement dans des guerres atroces.

Chers camarades sur cette terre chacun de nous a droit à la vie. Chacun a droit au bonheur c'est cela notre conviction de communistes.

Mais en qualité de communistes nous devons aussi nous demander pourquoi tant de guerres, tant d'injustice et tant de misère ?

Les raisons sont multiples. Mais pour nous il y a une raison principale c'est parce que le monde est dominé par les forces de l'argent, pour lesquelles l'objectif principal est de faire des profits, encore des profits et toujours plus de profits. Et cela quoi qu'il en coûte aux femmes et aux hommes de tous les pays. Et quoi qu'il en coûte à la planète elle-même.



Un discours apprécié par les congressistes.

La répartition équitable des richesses est une exigence d'égalité et un combat prioritaire pour ceux 21e siècle.

luttent contre le modèle de production actuelle qui pollue la planète, qui enrichit une minorité au détriment de la majorité, qui luttent contre les injustices, les inégalités et qui se battent pour la liberté et l'émancipation des peuples.

« Exiger un autre mode de production »

Une autre exigence s'impose également à l'humanité est celle d'un mode de production respectueux de l'environnement. Dans sa recherche effrénée du profit le mode de production capitaliste actuelle exploite non seulement le travail des humains mais aussi les richesses de la planète. Richesse épuisable comme les énergies fossiles et polluantes. Ce mode de production met en danger l'existence même de la planète, de la vie en un mot l'existence de l'humanité. Etre communiste c'est d'exiger un autre mode de production qu'il soit industriel et agricole respectueux de l'environnement. Exiger aussi un autre mode de répartition de richesse, plus juste et équitable.

On me dira qu'il n'y a pas que des communistes qui partagent ces valeurs. Et bien je dis tant mieux. Car plus on sera nombreux pour se battre pour ces valeurs, plus on aura des chances d'offrir des horizons nouveaux à l'humanité toute entière.

C'est la raison pour laquelle le Parti Communiste Réunionnais est solidaire – et il a toujours été – de toutes les forces dans le monde qui

« Solidarité »

Solidarité avec toutes ces forces en lutte,

Solidarité avec les Palestiniens qui se battent contre les colonialistes et pour la reconnaissance de leur état,

Solidarité avec le peuple Chagosien qui lutte pour son droit élémentaire pour rentrer dans son pays,

Solidarité avec les partis communistes du monde qui dénoncent les gouvernements qui ont abdiqué devant les forces de l'argent, privant les peuples de leur souveraineté comme par exemple, en France au référendum de 2005 sur le traité européen. Cela explique en grande partie la montée de l'extrême droite et le discrédit des politiques en Grande Bretagne, aux Etats Unis, en France même et ailleurs

Solidarité avec nos camarades du Parti Communiste Français, représenté ici par notre camarade Jean Louis LEMOING.

Edito

Comment chaque Réunionnais comprend-il qu'il est communiste ?

En avançant l'idée que chaque Réunionnais est un communiste en puissance, nous ne faisons que reformuler la remarque de Paul Vergès : "tout le monde a été, est ou sera communiste". Comment est-ce possible ? Il suffit de s'élever au dessus de l'horizon électoral et regarder au-delà de la "star-système" pour se rendre compte que le monde bouge et que nos connaissances doivent être réactualisées en permanence.

En effet, le PCR soufflera ses 60 bougies dans 2 ans. Deux ans, c'est très court si l'on veut tirer des enseignements solides de 6 décennies pour l'avenir. C'est une tâche essentielle car le communisme réunionnais s'inscrit dans l'histoire du peuplement de La Réunion qui est elle-même la conséquence d'un mouvement historique, celle de l'expansion du capitalisme européen à l'échelle mondiale. Le communisme réunionnais n'est pas né ex-nihilo. Il porte aussi l'espoir de l'Humanité. En ce sens, il entraîne le peuple réunionnais à assumer sa part de cette responsabilité collective.

Mais cette période de 2 ans commence maintenant. Le monde entier célèbre cette année le centenaire de la Révolution d'octobre 1917 et ses répercussions dans le monde, donc sur La Réunion. Le contexte de l'époque a évolué : l'expérience communiste des pays de l'Est a échoué. Aujourd'hui, les très influents Parti Communistes Chinois et Vietnamiens, au pouvoir, prônent l'accélération de l'intégration économique mondiale. Au 9e Congrès, le PCR, qui n'est pas au pouvoir, avance le concept de la "double intégration" pour traiter les problèmes immédiats de La Réunion, dans une vision à long terme.

Chaque Réunionnais sera fier de la part communiste qui est en lui le jour où il aura conscience que c'est le PCR "l'a rouvé mon esprit". Partager la connaissance et sortir la population de l'ignorance sont des valeurs communistes.

Ary Yée Chong Tchi Kan

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année

Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergès ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Avis, Abonnement :avis@temoignages.re
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re

« Exigence de la responsabilité »

Chers camarades,

Nous ne sommes pas seulement communistes. Nous sommes aussi Réunionnais. Il est de notre devoir de répondre aux aspirations profondes du peuple réunionnais et prioritairement des couches les plus défavorisées de notre société.

Chaque période a ses exigences de lutte. Il faut à chaque fois une analyse concrète de la situation concrète dans laquelle se trouve notre pays pour formuler les justes revendications du moment.

En 1848 c'était l'exigence de liberté. En 1946 c'était l'exigence d'égalité.

Aujourd'hui le PCR a raison de poser comme exigence celle de la responsabilité.

Et cette heure a sonné. En effet quand on voit que dans un bout à l'autre de l'échiquier politique réunionnais tous font le même constat que le cadre actuel a atteint ses limites et qui faut le dépasser, le moment est venu de se rassembler pour exiger un nouveau cadre.

Ce cadre ne peut que reposer sur plus de responsabilité pour le peuple réunionnais. Le Parti fait des propositions pour définir les contours de ce nouveau cadre et l'exercice de la responsabilité. C'est ce qui a été mis en discussion dans toutes les instances du Parti lors de la préparation de ce Congrès que vous avez enrichi par vos contributions et dont la synthèse vous sera présentée dans le rapport politique.

« Nous devons être dignes de ce parti »

Chers camarades quelques mots à propos de notre Parti.

Il a été créé il y aura bientôt 60 ans par notre camarade Paul Vergès. Personne ne peut nier le rôle historique joué par le PCR pendant toutes ces décennies, Paul Vergès a été le premier à proclamer qu'il existe un peuple réunionnais qui a les mêmes droits que n'importe quel autre peuple.

Droit à la reconnaissance : reconnaissance de son existence de son histoire, de sa langue de sa culture donc de son identité

Droit à la liberté individuelle et collective (liberté d'expression, liberté de vote, liberté de culte)

Droit à la responsabilité.

Dès la constitution du Parti ces droits ont été proclamés et le PCR avec à sa tête Paul Vergès n'a eu de cesse de lutter pour les obtenir.

Personne ne peut nier, là non plus, que dans tous ces domaines le PCR, ses militantes, ses militants ont été à la pointe du combat parfois au prix de leur liberté individuelle, parfois même au prix de leur vie.

Au moment de la disparition de Paul Vergès un hommage unanime lui a justement été rendu par le peuple réunionnais et à travers lui à tous ses compagnons disparus.

Les communistes d'aujourd'hui sont les héritiers du parti communiste créé en 1959 par Paul Vergès. Nous devons être dignes de ce parti. Ce 9e congrès est l'occasion pour tous les membres de notre parti de tirer les leçons de notre expérience personnelle et collective. Nous devons reconnaître ce qui a été bien fait - comme la réussite de ce présent congrès - mais nous devons aussi reconnaître ce qui n'a pas marché. Quelles ont été nos défaillances, nos manquements personnels et collectifs ? Les dirigeants ont-ils été suffisamment à l'écoute des militants ?

Les militants se sont-ils exprimés dans les instances requises ? N'ont-ils pas critiqué à la cantonade tel ou tel dirigeant ? En d'autres lieux on appelle l'examen de conscience ici, on l'appelle l'autocritique. C'est ainsi que l'on s'améliorera constamment, c'est ainsi qu'on construira un parti toujours plus uni, toujours plus solidaire.

« Rassemblement sans exclusive »

Chers camarades,

Face à la situation actuelle difficile, le parti considère : qu'un changement est nécessaire, qu'il faut faire une vraie politique de développement durable et solidaire.

Dans ce but il appelle au rassemblement des Réunionnais, des Réunionnaises. Ce rassemblement doit se faire sur la base d'un projet partagé dans le respect réciproque des uns et des autres et dans le dépassement des conflits et des oppositions du passé au profit d'un projet d'avenir pour La Réunion. Sur cette base ce rassemblement doit se faire sans exclusive.

Chers camarades, tel est le message que je voulais vous adresser.

La Réunion est à la croisée des chemins. Il est indispensable d'aller vers un véritable changement. Le combat sera long et difficile et les communistes doivent prendre toute leur place comme l'ont fait nos ancêtres en 1946, en 1959 et jusqu'aujourd'hui, je suis persuadé que vous saurez répondre à cet appel. Ensemble soyons unis, solidaires et rassemblés pour bâtir La Réunion de demain.

In kozman pou la rout

« Ou i koné lo branh, mi koné lo rasine »

Sa in provèrb La Rényon sa ! Mé kosa li vé dir ozis ? Afors kass mon tête ala lo l'espikasyon mi déliv pou zot : lo branh sé sak ou i oi kan ou i rogard in pyé d'boi. Sa lé ala vi sa ! Donk si ou i koné lo branh ou i koné sak toulmoun i oi donk sak toulmoun i koné. Mél o rasine, li lé pa a la vi d'lo moun, vik li lé antéré. Si li lé antéré na poin bonpé d'moun i koné ali – sa sé komm in sogré ! Donk sak i koné lo plis é lo pli vré, sé sak i koné lo rasine. Alor, dann in ral kont dsi keshoz la éspasé ou i pé dir nana sak i koné sak toulmoun i koné é nana sak solman in pé i koné é si in moun i di aou sak moin la mark an-o la, méfyé aou ! Pars sa i vé dir mi koné pliské ou, é moin nana dé shoz pou aprann aou. Mi pans zot i konpran amoin ? Alé ! Ni artrouv pli d'ven sipétadyé !

Communiqué du Comité de solidarité Chagos La Réunion

Une délégation chagossienne présente au 9e congrès du P.C.R.



Un panneau pour le GRC exaltant la lutte des Chagossiens.

La délégation chagossienne, en l'absence d'Olivier Bancoult, retenu par un déplacement arrêté de longue date, était composée de deux responsables du Groupe Réfugiés Chagos. L'un, Rosemond Saminaden, est bien connu des Réunionnais pour avoir fait partie de plusieurs délégations, dont une en mars 2013 à l'occasion de l'inauguration inoubliable de l'avenue des Chagos par l'équipe municipale de Jean-Yves Langenier au Port. Rosemond, plus connu sous le nom de Ti Frèr, est, à l'âge de 80 ans, une des figures tutélaires de la résistance chagossienne, dont la vie est un livre d'histoire marqué par sa naissance aux Chagos, son exil forcé à l'âge de 27 ans, et le soir de sa vie aujourd'hui, toujours dans l'espoir d'un retour.

L'autre, Sylvestre Marin, est d'une autre génération, celle de la trentaine. Il est petit-fils de chagos-

sienne, sa grand-mère. Ouvert à la modernité par le sport et les réseaux sociaux, il s'est fortement investi dans la lutte des Chagossiens, au côté d'Olivier Bancoult.

Cette délégation est à l'image de l'unité des Chagossiens qui refusent de se laisser rayer de la carte des peuples de l'océan Indien, et qui continuent à mener leur combat avec une grande dignité et un grand courage.

Dimanche dernier à Sainte-Suzanne, nos deux amis ont transmis de la part d'Olivier Bancoult et du Groupe Réfugiés Chagos un message de fraternité qui a fortement ému l'assemblée. « Nous accordons une très grande importance à cette amitié de longue date entre le P.C.R et le Groupe Réfugiés Chagos. Depuis 1989, l'année où nous nous sommes connus, vous avez été les premiers à pouvoir alerter l'opinion mondiale sur ce crime contre l'humanité que nous avons subi. Lors

de notre première conférence de presse tenue au Port, où vous nous avez accueillis en tant que frères des îles, vous avez été les premiers à dire que l'océan Indien doit être une zone de paix. Tout au long de notre parcours de luttes, pour faire reconnaître notre droit au retour sur notre terre natale, vous avez toujours été à nos côtés. »

Toutes les occasions qui permettent de resserrer les liens de solidarité agissante envers nos sœurs et frères chagossiens sont les bienvenues. Cette solidarité, grâce à notre commune détermination, ne faiblira pas. Nous ne manquerons pas de vous tenir informés de leur difficile combat dans les prochaines semaines.

**Georges Gauvin, président
du Comité Solidarité Chagos
La Réunion**
Alain Dreneau, secrétaire

Oté

In kongré é aprésa ? Aprésa in parti militan pou rasanblé dann la responsabilité !

Matant Zélida la ékrir Justin :

*Mon shèr nové, mon spès salté, rouj-de-fon dovan l'éternité,
Si mi konpran bien, dimansh zot la fé z'ot kongré ! I paré mèm zot la réinir plis
sink san pèrsone la-ba dann Bokaj ! Moin la tandi dir zot la ronouvel z'ot
l'organizasyon ! Dakor, mé zot la poz azot lo késtyon pou savoir si l'moun té la, i
kroi vréman z'ot program, zot rovandikasyon, Sak moin pèsonèl i apèl z'ot
balivèrn ? Zot i koné bien koman kréol i lé : li di zamé non pèrsone, mé pou voté
ni pé dir souvan dé foi, li rogard son l'intérê. Li domann kosa li sava gagné é si li
lé sir li gingn ar pa arien é bin li anvoie baladé. Mon névé fer koir sé in métyé
demoun La Rényon i pratik konn l'ékspèr. Dimansh i bate la min po zot, lindi i
pass la krèm pou tir doulèr, é kan i gingn l'okzyon i sava pou boir bil avèk mésyé
Didier é kan i arriv in mouvman z'éléksyon la fine obliy azot. Ké ou i vé, ké ou i vé
pa, lé kant mèm bien konmsa. Tok ! Pran sa pou toi !*

Justin la fé pou répons :

*Mon vyé matant, k'i koz touzour la boush rouvèr, konm lé souvan lo ka, sak vi di,
i rosanm aou pou vréman a mil pour san, Déza éré ké ou i rokoné nou la réinir
nout kongré pars na in pé d'tan bann média té i s'anfoutsa. Zordi zot i anparl in
l'évènman konm nout kongré.*

*Dézyèm z'afér l'avé près sink san pèrsone, délégué konm invité, é si ou l'avé été
la, ou nora romark demoun la rès a ékouté : moin la pa antandi pèrsone apré
margogné, moin la pa vi pèrsone apré rod in kashète in bivète pou boir son pékto.
Mi pans vréman lo moun té la té intérésé pou ékout sak nout parti donk lo moun
létré la l'avé pou dir.*

*In n'ot késtyon ni pé poz anou : nout kongré sé in l'aboutisman sansa sé in
rokomansman. Sé inn é sé l'ot an mèm tan. In l'aboutisman pars dopi kék z'ané
ni lite pou égzisté é la lit la péyé : nout parti lé touzour vivan. In rokomansman
pars ni san bien nou lé parti pou nout ronésans, nou l'apré donn nésans in parti
bann militan é in parti konmsa i pé pa arète l'androi li lé : li va grandi, li va
ranforsé, li va rasanblé konm i di dann la responsabilité. Tok ! Pran sa pou ou !*

Justin